

pas été abandonné sur la coupe en raison de ces ravages qui avaient totalement déprécié le bois.

En résumé donc nous avons trouvé l'espèce sur trois essences de feuillus : Chêne, Hêtre, Bouleau, et sur l'Épicéa. Son abondance et ses dégâts nous permettent de la classer parmi les ravageurs des bois. Nous ne sommes cependant pas disposés à considérer l'*Hylecoetus dermestoides* comme un véritable insecte lignivore. Le régime alimentaire de la larve nous semble être mycophage. En effet, toutes les larves vivantes sont trouvées sur du bois gorgé d'eau c'est-à-dire un milieu favorable au développement des champignons. De plus, elles creusent des galeries dont elles rejettent constamment la sciure fraîche à l'extérieur : elles ne semblent donc pas manger le bois, mais seulement le tarauder. Les mangeurs de bois au contraire bourrent leurs galeries de sciure digérée. Enfin les parois des galeries sont fortement colorées comme c'est le cas pour les Scolytes à larves mycophages. Il reste là un point de biologie qu'il serait intéressant de résoudre. La littérature montre d'ailleurs que les auteurs ne sont pas d'accord sur le régime des larves.

Le fait que les galeries restent bien propres doit certainement être propice aux attaques des prédateurs et des parasites naturels ce qui expliquerait la rareté des captures des *Hylecoetus* adultes.

J.M. VRYDAGH.

**Un Coléoptère nuisible au bois, nouveau pour la faune belge :  
*Priobium (Trypopitys) carpini* (HERBST).**

Ce Coléoptère *Anobiidae* qui était connu de la France : Vosges, Drôme, Paris ; de l'Allemagne ; de l'Autriche, où il vit sur les Sapins ; de Hollande, où il a été capturé, une fois, à Rotterdam (d'après EVERTS), n'avait pas encore été signalé en Belgique.

Quelques exemplaires de cette espèce viennent d'être capturés à Jette (Bruxelles) dans les boiseries d'un immeuble.

Cet insecte est vraisemblablement importé, dans nos régions, dans le bois de charpente, probablement le sapin, car dans les endroits d'où il a été cité dans le Nord-Ouest de l'Europe, depuis Paris, c'est toujours dans les habitations qu'il a été trouvé.

Cette espèce n'a pas encore été signalée de l'Angleterre.

C'est un des plus gros *Anobiidae* de nos régions, il est très caractéristique par sa taille (les exemplaires examinés atteignent 6,5 mm de long) et par la forme de ses antennes serratées, de

11 articles progressivement allongés, le neuvième pas beaucoup plus long que le huitième.

Nous pensons qu'il est utile d'attirer l'attention sur cette espèce même si son aire de dispersion, en Belgique, est limitée car la présence de ces Coléoptères xylophages peut passer inaperçue pendant longtemps, puis, par suite de circonstances favorables à la prolifération de ces insectes, se manifester brusquement par de nombreux et importants foyers d'attaque et causer des ravages considérables.

A. JANSSENS.

**La distribution de *Hippobosca rufipes* OLF. au Congo Belge.**

Ayant lu avec grand intérêt la note de notre collègue M. LÉCLERCQ sur la présence de *Hippobosca rufipes* OLF. à la Colonie, j'ai cru intéressant d'ajouter à la localité citée, deux autres localités du Congo Belge, représentées par une série d'exemplaires au Musée Royal du Congo Belge : Elisabethville, 26-XI-1912 — sur cheval — (D<sup>r</sup> BEQUAERT) ; *id.*, 1928-29 (P. QUARRÉ) ; Ruanda : lac Mohasi, IV-1934 (H. HEGH). Nos collections renferment encore des exemplaires originaires des localités extra-congolaises suivantes : Tabora, II-1917 — sur vache — (D<sup>r</sup> J. RODHAIN) ; Transvaal : Pretoria (VAN SACEGHEM) ; S.-W. Africa : Walfish bay, VI-1927 (D<sup>r</sup> M. BEQUAERT).

Ces exemplaires furent identifiés par BEZZI, FALCOZ, J. BEQUAERT et moi-même.

P.L.G. BENOIT.

— La séance est levée à 16 h. 30.

**Assemblée mensuelle du 2 août 1952**  
Présidence de M. C. SEGERS, *Président*

— La séance est ouverte à 15 heures.

*Présents* : MM. P. BASILEWSKY, J. COOREMAN, G. DEMOULIN, E. JANSSENS, S.G. KIRIAKOFF, E. LACROIX, J. LEROUX, R. TOLLET, R. VIEUJANT.

*Excusés* : M. A. COLLART et A. JANSSENS.

*Correspondance*. — Notre collègue Robert BRACKE nous fait part de sa nouvelle adresse : Haardstedestraat, 52, Gand.

*Bibliothèque*. — Nous avons reçu le premier fascicule du *Bulletin de l'Union Internationale pour l'Etude des Insectes Sociaux*.